

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace

**Bleicher, Gustave
Faudel, Charles Frédéric**

Colmar, 1885

**III. VASES CINÉRAIRES AVEC OSSEMENTS CONCASSÉS ET OBJETS DE
BRONZE.**

urn:nbn:de:hbz:38m:1-57383

Quatre anneaux ou coulants en lignite, de diverses grandeurs;
Une urne brisée, en pâte grise et grossière, droite et peu évasée, ornée de bandes transversales et de cercles concentriques; haut. 16, diam. 10 c.; elle était remplie de cendres avec quelques ossements d'animaux trop petits pour en déterminer l'espèce.

Aucun ossement humain n'a été rencontré.

Les fouilles ont porté sur 6 des tumulus seulement; les objets sont figurés dans la planche qui accompagne l'excellent mémoire de M. de Morlet et ont été déposés au M. de Saverne.

En résumé, ce qui caractérise surtout les monuments en question, ce sont les constructions en pierres brutes sous les tertres de terre, et la présence exclusive d'objets de bronze, sans aucune trace de fer. Ces objets n'offrent, il est vrai, aucun type particulier qui les différencie de ceux d'autres gisements alsaciens, et notamment de nos tumulus; mais les tumulus de la plaine d'Alsace et de la Franche-Comté, dit M. de Morlet, n'ont pas de cercles de pierre : ceux de Mackwiller, rentrant par le Cromlech dans le type breton, auraient une origine plus ancienne et purement gauloise.

Ce sont les seuls monuments de ce genre trouvés jusqu'ici dans notre contrée.

III. VASES CINÉRAIRES AVEC OSSEMENTS CONCASSÉS ET OBJETS DE BRONZE.

Bibliographie.

DIETRICH. Rapport sur des antiquités trouvées aux environs de Colmar. (*Bull. Soc. m. h.*, 2^e S., VI, mém., p. 94 avec 1 pl. — *Revue archéol.* de 1868, p. 168.)

CESTRE. Urnes cinéraires trouvées à Alolsheim. (*Bull. Soc. belfort. d'émul.*, II, 1874, p. 43, avec 2 pl.)

FLOUEST. Des signes en S. (*Bull. Soc. antiq. de France*, 1884, p. 110, avec fig.)

L'ÉPÉE, HENRY. Recherches archéologiques dans les environs de Montbéliard. (*Mém. Soc. ém. Montb.*, XIII, 1881, p. 61, avec 8 pl.)

La découverte la plus intéressante de ce genre de sépultures est celle faite à Bennwihr, près Colmar ; elle peut servir de type, parce qu'elle a été étudiée avec soin et que tous les objets en ont été conservés. Nous reproduisons en partie le mémoire publié à ce sujet par notre regretté collègue et ami, M. Dietrich, auquel les Musées de Colmar et de Belfort sont redevables de tant de précieuses acquisitions.

En novembre 1867, des ouvriers étaient occupés à extraire de la terre glaise sur la propriété de MM. Gastard et Hanser, située à une lieue de Colmar, au bord de la route de Houssen à Bennwihr et non loin du domaine de Schoppenwihr. A 45 c. de profondeur, ils trouvèrent un grand vase en poterie grossière, mesurant environ 16 c. de diamètre, rempli d'ossements concassés du milieu desquels on a retiré les objets en bronze suivants :

Un ornement en S, de 26 c. de longueur, dont chaque extrémité se termine en spirale enroulée ;

Deux grandes épingles à tête conique, longues de 28 c. environ et dont la tige est recourbée à son extrémité ;

Une paire de bracelets massifs, ouverts, ovales, à tige ornée de stries saillantes et terminée en renflements aplatis ; diam. 7 et 6 c. ;

Une paire de bracelets plus petits, à tige côtelée et terminée en boutons ovales ; diam. 6 et 5 c. ; l'un des bracelets est déformé ;

Quelques fragments d'une tige de bronze. — (Pl. XII.)

Un mois après, on rencontra une sépulture semblable, à dix mètres de la première. C'était également un grand vase à pâte grossière entremêlée de grains de quartz, épais, mal cuit et de couleur noirâtre. Il était rempli d'os calcinés et concassés, dont on retira :

Un ornement en double spirale analogue au précédent, mais de moindre dimension, long de 21 c. seulement ;

Une épingle à tête ronde et à tige en partie côtelée, de 30 c. de long ;

Une paire de bracelets ouverts, à tige côtelée et terminée en petits renflements : l'un d'eux est déformé ;

Un couteau-serpe, coulé d'une pièce, à lame plate et recourbée, à manche creux terminé par un pommeau pyramidal ; long. 18 c. ;

Des fragments d'un vase plus petit, mince et à pâte plus fine ;

Un collier composé de 38 grains d'ambre taillés et percés en rondelles de diverses tailles ; la matière organique retrouvée dans chaque trou fait présumer que les grains étaient réunis par une cordelette formée de fibres textiles ; l'ambre est intact et n'a pas subi l'action du feu : le corps a donc été dépouillé de ses ornements avant l'incinération. — (Pl. XII.)

Les os étaient réduits en fragments très-petits et méconnaissables ; l'examen qu'en a bien voulu faire M. Scheurer-Kestner démontre qu'ils ont subi l'action du feu avant d'avoir été renfermés dans le vase.

Parmi les objets de bronze, quelques-uns avaient été déformés ou brisés violemment et intentionnellement ; un seul bracelet de chaque série se trouve détérioré, tandis que l'autre reste intact.

Il n'y avait pas trace de fer dans tout ce mobilier funéraire, dont MM. Gastard et Hanser ont fait hommage au Musée de Colmar.

M. Fleischhauer possède, dans sa collection, une spirale analogue brisée en trois morceaux, avec débris de bracelet et deux fragments d'épingles, à tête ronde, dont l'un mesure encore 18 c. de longueur. Ces objets ont été trouvés, à un mètre de profondeur, dans une vigne, entre Colmar et Horbourg.

Les ornements en S méritent une attention particulière, car on n'en connaît que fort peu ; les deux spirales de Bennwihr et celle de M. Fleischhauer sont les seules recueillies en Alsace jusqu'ici. Une spirale analogue, accompagnée de deux bracelets et d'une grande épingle, se trouve au Musée de Zurich ; elle provient d'une tombe de Thalheim (autrefois Dorlikon) au canton de Zurich. On y voit aussi trois fragments de spirales à tige plus épaisse et provenant de la Hongrie. Le savant conservateur de ce Musée, M. Escher-Züblin, que nous ne saurions trop remercier de son obligeance, n'a pas de détails sur la découverte de Thalheim, mais il nous a dit que les urnes cinéraires ne se

rencontrent pas, en Suisse, dans les mêmes conditions qu'en Alsace.

Nous n'avons trouvé notre double spirale figurée dans aucun des nombreux ouvrages consultés pour ce travail. Elle offre peut-être quelque analogie avec une énorme fibule à double disque (*Spiralspange*) du Musée de Swérin, provenant du Mecklembourg et représentée dans Lindenschmitt., (I, *Heft* IX, pl. III, fig. 1.)

Quel pouvait être l'usage de cet ornement ? « Ne peut-on pas « admettre, dit M. Dietrich, que c'est également une agrafe pour « laquelle ont servi les grandes épingles qui, en raison de leur « poids et de leur longueur, ne pouvaient guère être employées « pour les cheveux ? Ces épingles s'engageaient sans doute entre « les cercles flexibles de la spirale et retenaient le vêtement sur « la poitrine ; ce serait la fibule primitive en deux pièces détachées. De nouvelles découvertes viendront peut-être appuyer « cette conjecture. »

En effet, on a découvert, en 1882, près d'Audincourt (Doubs) deux vases funéraires, de grandeurs différentes, en terre noire, ornés de stries ; le petit paraissait avoir été renfermé dans le grand et tous deux étaient remplis de cendres et d'ossements humains. Il est probable que les objets de bronze ramassés en même temps se trouvaient aussi dans les vases ; ce sont : Un bracelet ouvert, côtelé, terminé en oreillettes plates ; des anneaux de bronze de diverses grandeurs ; deux grandes épingles à tête de pavot, à tige striée dont le tiers supérieur est terminé, à l'autre extrémité, par un enroulement spirale à 6 tours. Ce mobilier funéraire a la plus grande analogie avec celui du vase de Bennwihr : seulement les spirales sont réunies aux épingles au lieu d'en être séparées, ce qui tendrait à prouver que ces deux genres d'instruments se complétaient l'un l'autre pour former un même ornement et concourir au même but. (*L'Épée*, pl. VI.) Ajoutons que ces pièces curieuses et peut-être uniques appartiennent à M. Scheurer-Sahler, à Lure.

Les ornements en spirales se voient du reste souvent sur les objets de bronze de notre contrée, surtout sur les Torques. (Pl. IX, fig. 1 et 2.)

D'après M. Flouest, le signe en S n'est pas seulement un motif ornemental, mais aussi un symbole religieux, venu d'Orient en Occident, comme la croix gammée. Les Gaulois, qui tenaient ce signe en vénération, en ornaient leurs armes, leurs bijoux, leurs instruments et jusqu'aux offrandes funèbres. Les planches qui accompagnent le mémoire de ce savant archéologue, reproduisent une médaille gauloise, un vase de la nécropole ombrienne de Corneto, et un bracelet du tumulus de Montsangeon (Haute-Marne), portant des ornements en S ; mais la figure la plus curieuse est celle du *Dis Pater* découvert près de Vassy, dans l'oppidum du châtelet et qui se trouve au Musée du Louvre. Cette divinité gauloise tient la foudre de la main droite, s'appuie de la gauche sur la roue et porte encore, suspendu à l'épaule gauche, un grand anneau d'où pendent 9 de ces S à volute, absolument semblables à ceux de Bennwihr.

2. Une autre découverte de ce genre, très-importante parce qu'elle est conservée au Musée de Colmar, a été faite dans cette ville même, en 1845, lors de la construction des nouvelles casernes de cavalerie. Au coin S.-O. du bâtiment situé vers les Vosges, sous une couche de terre végétale de 20 c., on exhuma, sans la briser, une énorme urne pansue, mesurant 1^m,40 de circonférence et 36 c. de hauteur, de forme non symétrique, en argile noirâtre, quartzeuse et perméable, à parois peu épaisses relativement à sa taille, à fond plat et rebord orné d'une bordure d'alvéoles juxtaposées. (Pl. XI, fig. 1 et 2.) Sur son ouverture était posé un gros moellon brut en guise de couvercle. (*Glaneur du Haut-Rhin*, 4 janvier 1846.)

Ce vase était rempli de cendres avec ossements calcinés et concassés en menus fragments à peu près indéterminables. Les os humains appartiennent à plusieurs individus ; il y en a d'adultes et d'enfants ; parmi ces derniers on distingue des morceaux de crâne, un fragment de mâchoire inférieure et des dents de lait. Il y a aussi des ossements d'animaux parmi lesquels une incisive de cheval, une base de corne et un os long.

Dans l'urne se trouvaient encore :

Un couteau de bronze coulé d'une pièce, long. de 19 c., à

lame recourbée, à manche plein, terminé en anneau et portant encore trois rivets pour en fixer la garniture (pl. XI, fig. 3);

L'extrémité supérieure d'une épingle à grosse tête sphérique. (Pl. XI, fig. 4.)

3. Au canton de Saint-Pierre, à Colmar, dans le jardin de M. le Dr Wimpffen, on a extrait du lehm, un grand vase, très-épais, à pâte grossière mêlée de grains siliceux: la surface est rougeâtre, mais l'intérieur de la section est noir; le rebord supérieur est orné d'un cordon en relief. Ce vase ne renfermait que des cendres; un fragment s'en trouve au Musée de Colmar. (Pl. XI, fig. 6.)

4. M. Fleischhauer possède une urne de grande taille, à rebord tranchant au tiers de sa hauteur, et muni d'une anse latérale; argile grise jaunâtre à grain grossier; haut. 29, diam. 27 c. Le contenu, qui a été conservé, se compose d'ossements humains, probablement d'enfant, en fragments méconnaissables; il n'y avait point de dents. (Pl. XI, fig. 5.)

Cette urne a été trouvée en 1876, près de Colmar, dans la tranchée du chemin de fer de Brisach, à 200 m. environ à l'Est de la route de Rouffach. Plusieurs autres vases analogues furent mis à jour pendant ces travaux; on rencontra aussi des inhumations, surtout sur le relief de lehm (*alte Strasse*) qui s'étend du Lycée jusqu'à la ligne de Brisach et dont il a été déjà question dans notre première publication (1).

M. l'ingénieur Schröder a bien voulu remettre au Musée de Colmar un crâne provenant de l'une de ces tombes; M. le Dr Collignon, qui l'a étudié et décrit, le rapporte aux temps préhistoriques, époque néolithique ou du bronze (2).

5. Dans une gravière près de Rossfeld, canton de Benfeld, on a trouvé, à un mètre de profondeur, deux grands vases brisés, en terre gris-noirâtre et grossière, avec une épingle en bronze et une

(1) Voir nos *Matériaux*, 1^{re} publication, p. 69. (Bull. Soc. H. N. Colm., 1877-78, p. 167).

(2) COLLIGNON, *Description de crânes antiques trouvés en Alsace*. (Bull. Soc. H. N. Colm., 1881-82, p. 13 et pl. II).

lame de même métal ; à la même place, on avait déterré antérieurement beaucoup d'objets antiques qui ont été dispersés (1).

6. En posant des tuyaux de drainage dans la banlieue de Hochfelden, on a trouvé des urnes de diverses formes, contenant des cendres et des restes d'ossements ; elles ont été déposées à la mairie de Hochfelden. (*Journal d'Alsace*, 22 avril 1880.)

7. M. CESTRE, ancien conducteur des travaux du Rhin, qui étudie avec tant de soins les monuments archéologiques de la contrée, a bien voulu nous remettre une *Notice sur les objets préhistoriques découverts depuis vingt ans dans les environs de Brisach*, avec carte et dessins. Nous extrayons de ce consciencieux travail, ce qui concerne les urnes cinéraires si fréquentes dans cette zone.

Algolsheim. — Au canton *Oberfeld* : débris d'urnes cinéraires avec un couteau de bronze fondu d'une pièce ; lame recourbée dont le dos présente une encoche près de la pointe ; manche rond, creux, terminé en anneau, ayant conservé les clous de bronze qui le fixaient à la tige intérieure ; donné au Musée de Colmar par MM. Cestre et Angely. (Pl. XI, fig. 3.) (2)

Au lieu dit *Brunnenzug* (à la croisière de l'ancienne voie de *Vesontio* à *Mons-Brisiacus* avec celle d'*Augusta-Rauracorum* à *Argentoratum*) : onze urnes cinéraires sans couvercles, dont plusieurs entières, pansues et plus ou moins analogues à celles de Colmar. (Pl. XI.) La plus grande contenait deux petits vases, tandis que d'autres vases, également de petite taille, se trouvaient à côté des urnes. Toutes renfermaient des cendres et des ossements calcinés. L'une d'elles offrait une curieuse particularité : c'était la présence de copeaux de chêne bien conservés entre la couche de cendres remplissant le fond du vase et celle de terre qui en occupait la partie supérieure. Les objets accompagnant ces vases, sont : un couteau de bronze à lame recourbée et brisée, plus 7 épingles dont 4 à tête ronde, une à tête plate

(1) NICKLÈS, *Helvetus*. (Bul. Soc. m. h., 2^e Série, II, Mém., p. 134).

(2) V. DE MOTILLET, *Musée préhist.*, pl. 79, fig. 877, couteau terminé en anneau, tombe de Courtevant (Aube), fin de l'époque larnaudienne.

et une à tête enroulée. Le tout a été déposé au M. de Belfort. (CESTRE, Pl. I et II.)

Au même canton, un paysan a extrait d'une sablière un vase contenant des cendres, os calcinés, des épingles et un instrument en bronze de forme cintrée, probablement une faucille. Ces objets ont disparu ; la grande urne fut brisée selon la coutume et les débris dispersés ; elle renfermait aussi des vases plus petits. Tout son contenu formait un magma avec le terreau qui avait pénétré par le goulot, car ces urnes n'ont généralement pas l'orifice fermée. (ANGELY.)

Wolfgangzen. — Au lieu dit *Gætzenroth*, on a trouvé un grand nombre de vases dont aucun n'a échappé à la destruction. M. Cestre a remis au M. de Colmar, provenant de cette localité, un ciseau en pierre (N° 219), une grande tête d'épingle à sommet aplati formant un disque de 3 c. de diamètre, plus un fragment de grand vase grossier, à rebord très-saillant et portant la même ornementation que l'urne des casernes de Colmar. (Pl. XI, fig. 7 et 9.)

Deux armillaires ont été découverts dans une de ces urnes, mais ils sont perdus ; l'ouvrier les portait sur lui comme armes défensives, tellement les boutons en étaient gros ; il les appelait : *Schlagrings* (anneaux de pugilat).

Volgelsheim. — Au canton *Hohlland*, on a déterré également de nombreuses urnes qui ont toutes été brisées.

Biesheim. — Dans un jardin attenant au cimetière, il a été trouvé des débris de plusieurs vases, grands et petits. (Musées de Belfort et d'Altkirch.)

En résumé, les monuments funéraires qui font l'objet de ce chapitre sont fréquents en Alsace et s'y présentent dans des conditions toujours identiques.

Ils comprennent ordinairement :

1. Un grand vase, à pâte grossière avec grains de quartz, fait à la main, pansu et à ouverture évasée, à ornementation très-simple (cordon circulaire) ; comme fermeture, une pierre brute ou une couche d'argile tassée.

2. Des petits vases minces, à pâte plus fine, faits au tour, de couleur noirâtre, à large ouverture, simples ou à ornementation plus compliquée (triangles et dents de loup); ils sont renfermés dans la grande urne ou placés à côté d'elle.

3. Les urnes reposent généralement sur le sous-sol, sous la couche de terre végétale; M. Cestre en a observé qui reposaient sur un lit de cailloux calcinés et rangés symétriquement.

4. Les vases, grands et petits, sont remplis de cendres et d'ossements calcinés et concassés en fragments méconnaissables; il y a des os humains d'adultes et d'enfants et des os d'animaux, parfois entremêlés dans le même vase.

5. Des objets en bronze renfermés dans les grands vases, savoir :

Doubles spirales, dont on a recueilli . . .	3 exemplaires.
Épingles à têtes de diverses formes . . .	16 »
Couteaux à manche terminé en anneau . .	4 »
Bracelets ouverts	9 »
Faucille ?	1 »
Plus un collier d'ambre.	

Quelques-uns de ces objets ont été déformés ou brisés intentionnellement.

6. Aucune trace de fer n'a jamais apparu dans ces inhumations.

Les vases à incinération ont été rencontrés jusqu'ici dans les cantons de Colmar, Benfeld, Hochfelden et Brisach, c'est-à-dire en plaine. Ils sont parfois isolés, mais plus souvent réunis en groupes. Dans les villages des environs de Brisach, ils semblent très-abondants; les paysans les appellent *Feldhäfen* (pots des champs) et en ont brisé des quantités considérables.

Ces monuments funéraires ne sont pas spéciaux à l'Alsace, mais semblent s'y présenter avec des caractères particuliers. M. le conservateur des collections archéologiques de Zurich, au vu de nos dessins, a exprimé l'avis que les urnes cinéraires ne se rencontrent pas, en Suisse, dans les mêmes conditions que dans notre contrée.

De véritables cimetières à urnes (*Urnenfelder*) se trouvent

dans l'Allemagne du Nord (Hanovre, Mecklembourg, Schleswig) et en Danemarck. Les grandes urnes sont ordinairement entourées de vases plus petits ; elles renferment des ossements concassés, seuls ou associés à un matériel plus ou moins riche de bronze ou de fer. Un des gisements les plus considérables est celui près du domaine royal de Darzau, sur l'Elbe (Saxe), étudié par le Dr HOSTMANN. On y a trouvé près de quatre mille vases plus ou moins grands selon l'âge des individus et ne renfermant généralement qu'une faible partie des os qui devaient rester après la crémation : ce sont souvent des parties du crâne, mais sans dents.

Les grands vases sont également grossiers et faits à la main, mais les objets qu'ils renfermaient diffèrent des nôtres ; ce sont des agrafes, boucles de ceinturon, couteaux en fer, perles de verre et d'argile, etc. (point d'armes). Ces tombes sont donc, selon toute probabilité, plus récentes et M. HOSTMANN les attribue au 2^e siècle environ de l'ère chrétienne.

En 1878, on a découvert, entre Ludwigshafen et Harleneck (Wurtemberg), des urnes avec cendres, charbons et instruments de pierre : celles-ci sont donc plus anciennes que les nôtres (1).

Nous avons insisté plus longuement sur ce sujet parce qu'il nous semble un des plus intéressants pour l'histoire de l'âge du bronze en Alsace.

IV. INHUMATIONS SIMPLES, SANS MONUMENTS SÉPULCRAUX D'AUCUNE SORTE.

Ce chapitre est consacré aux objets qui se trouvaient accompagnés de traces de sépultures (cendres, charbons, ou ossements humains), mais sans monument funéraire apparent ; nous y avons joint les nombreuses pièces existant dans les collections ou citées dans les ouvrages avec la simple mention : *trouvé dans une tombe*, sans aucune explication sur le genre de sépulture.

(1) F. VON HELLWALD. *Der vorgeschichtliche Mensch*. Leipzig, 1880, pag. 694.